**Cahier des charges**

**Mission de conception de la scénographie et du graphisme**

**de l’exposition « Caricature et Aéronautique » - musée de l’Air et de l’Espace**

**SOMMAIRE**

Préambule

1. Contexte
2. Présentation de l’exposition
3. Salle d’exposition
4. Présentation de la mission
5. Calendrier
6. Propriété intellectuelle

6.1 Utilisation des images du Musée

1. Candidature et critères de sélection

Liste des annexes

**Préambule**

Le présent cahier des charges est relatif à une mission de direction artistique, de conception de la scénographie et de la réalisation du graphisme pour l’exposition temporaire *Caricature et aéronautique* [titre provisoire], qui se tiendra au musée de l’Air et de l’Espace, Paris-Le Bourget, de juillet 2026 à décembre 2026.

Cette exposition prendra place dans une salle d’exposition temporaire d’une surface d’environ 360m2. Elle comptera approximativement 200 objets, répartis sur un parcours muséographique composé de 3 séquences chrono-thématiques.

Le titulaire sera en charge de la direction artistique du projet, de la scénographie et du graphisme et, pour ce faire, les compétences attendues sont les suivantes : scénographie d’exposition, conception graphique, exécution graphique.

À noter : les travaux de peinture, de menuiserie, encadrement et soclage, ainsi que l’installation du matériel audiovisuel et lumière seront réalisés pour partie en interne, par l’équipe technique de la régie des expositions. L’impression et la conception lumière seront externalisées. Les constructions spécifiques ainsi que les fournitures/accessoires pourront faire l’objet de commandes.

1. **Contexte**

Fondé en 1919, le musée de l’Air et de l’Espace est l’un des premiers musées aéronautiques et spatiaux du monde, par son ancienneté et la richesse de ses collections dans les trois domaines du vol : l’aérostation, l’aviation et l’espace. Sa première mission est d’assurer la conservation et l’enrichissement des collections de l’État ainsi que la présentation au public du patrimoine historique et culturel national dans le domaine de l’aéronautique et de l’espace. Situé à 10 minutes de Paris, sur l’aéroport de Paris-Le Bourget, berceau de l’aviation civile et premier aéroport d’affaires européen, le musée est également un musée de site et un lieu vivant, en prise directe avec l’aéronautique contemporaine.

Avec l’appui du ministère des Armées, le musée de l’Air et de l’Espace a réaffirmé en 2019, son ambition d’être un pôle de référence à l’échelle nationale et internationale, dans les domaines aéronautique et spatial, tout en confortant son rôle d’acteur culturel majeur dans un panorama francilien en pleine mutation.

Dans le cadre de sa programmation d’expositions, le musée de l’Air et de l’Espace a fait le choix de consacrer en 2026 une exposition temporaire à l’histoire de la caricature à travers le fait aérien. Le projet s’inscrit à la suite d’une exposition-événement de tonalité didactique dédiée à la mécanique du vol, faisant dialoguer animaux et machines aéronautiques : « Flight ».

Cette nouvelle manifestation constitue l’occasion de mettre à l’honneur une partie des recherches sur le fonds d’estampes, dont de nombreuses pièces n’ont jamais été montrées, et de procéder à une vaste campagne de restauration. Musée de sciences et de techniques, le musée de l’Air et de l’Espace cherche ici à attirer et à toucher un public amateur d’art graphique, tout en permettant au visitorat habituel de découvrir un pan méconnu des collections du musée. Étant donné le caractère fragile de ces œuvres, cette valorisation ne peut être envisagée que dans le cadre d’une exposition temporaire de courte durée.

Le commissariat scientifique de l’exposition est assuré en interne par Marion Paupert, chargée des collections estampes, sculptures et objets d’art et Julie Ulloa, conservatrice du patrimoine et responsable du Département des collections artistiques et anthropologiques. L’exposition s’adjoint également un comité scientifique[[1]](#footnote-1) composé d’historiens, de conservateurs du patrimoine et de professionnels du monde de l’illustration. Elle sera accompagnée de la publication d’un catalogue d’exposition. Conçu comme un outil favorisant une approche iconographique, cet ouvrage présentera un appareil critique complémentaire au propos de l’exposition.

1. **Présentation de l’exposition *Caricature et aéronautique***

*Caricature et aéronautique* est une exposition dite « de collections », qui valorise principalement les arts graphiques. Toutefois, la nature des objets présentés est diverse : estampes, affiches, dessins, mais également une présentation d’éventails, de faïences, de textiles et d’archives sonores. Les thématiques abordées illustreront la richesse visuelle et technique des objets sélectionnés.

L’exposition débute par les prémices de l’aérostation. Les premiers vols en ballon suscitent, à la fin du XVIIIe siècle en France, un enthousiasme immense, lié à un sentiment de rupture historique face à cette avancée technique majeure. Dès sa naissance, le vol humain est donc un phénomène social, qui donne lieu à des représentations à la fois savantes et populaires, mélioratives ou satiriques. En effet, l’avènement de l’aérostation est concomitant d’une nouvelle ampleur prise par l’image à la fin de la période moderne. La relative liberté de la presse, qui favorise son essor, et un progrès continu des techniques d’impression contribuent à favoriser l’inventivité des dessinateurs qui s’emparent de ce nouvel objet qu’est le ballon pour le railler. La diffusion de ces images satiriques, qui moquent non seulement les vols mais aussi l’hystérie qu’ils suscitent chez les foules, contribuent au même titre que les représentations scientifiques et les scènes d’histoire élogieuses, à forger un imaginaire de l’aéronautique.

Plutôt que de déployer une histoire de l’aéronautique envisagée au prisme de la caricature, **l’exposition montrera comment les ressorts comiques et procédés graphiques propres à ce genre** – exagération, déformation, animalisation, portrait-charge, parodie… – **sont appliqués à l’aéronautique**.

L’aérostation puis l’aviation donnent lieu dès leur naissance à une importante production illustrée qui se déploie dans deux directions : une glorification du génie humain et du progrès, et son pendant, une attitude plus circonspecte qui s’exprime dans la caricature. Ces deux manières de représenter des inventions techniques contribuent à forger un riche imaginaire de l’aérostation puis de l’aviation et témoignent de ce fait de l’importance croissante que ces phénomènes prennent dans les consciences puis dans la vie quotidienne. L’exposition s’attachera avant tout à montrer la dynamique de raillerie qui a pu être à l’œuvre face à ces phénomènes nouveaux, tout en recourant en contre-point ponctuel aux représentations issues du registre de la célébration, afin de montrer la complexité des représentations d’une invention inédite.

A ce stade de la conception du projet, un parcours chrono-thématique composé de 3 séquences est envisagé :

* Partie 1 : Rire de la nouveauté, l’histoire mouvementée des premières expériences aériennes.

L’aérostation puis les premiers plus lourds que l’air, suscitent par leur caractère inédit une palette de réactions qui oscillent entre intérêt, moquerie et scepticisme. Leur nouveauté, mais également l’engouement qu’ils provoquent, en font des objets privilégiés pour les dessinateurs de presse, qui moquent à la fois l’évolution technique, ses exubérances et la fascination que ballons et avions font naître.

Sous-thématiques : Folies aérostatiques / Envols grotesques / Satire sociale / nouveaux type moraux / animalisation /humour scatologique

Œuvres emblématiques : un ensemble de caricatures ayant pour auteur et sujet Nadar réunies autour de son portrait réalisé par Carolus-Duran.

Pistes de médiation et de mise en scène :

* Ensemble d’assiettes humoristiques : présentation dans un vaisselier, distinction de certaines pièces pour permettre la lecture (outil numérique ? ajout d’une vitrine pour commenter certaines pièces…).
* Partie 2 : Le ballon puis l’avion : de nouveaux motifs exploités par les caricaturistes pour servir la satire des contemporains

La satire, en incorporant les éléments immédiatement contemporains, y compris aéronautiques, cherche de manière plus large à tourner en dérision la société dans laquelle elle s’inscrit. Le détournement de l’imaginaire aéronautique pour rire d’évènements ou de personnages contemporains sans lien avec l’univers des transports atteste ainsi de la large diffusion de l’invention et de son entrée dans l’imaginaire collectif.

Sous-thématiques : Reproductibilités comiques / Ballons et satire politique / La course au futur / la mode et ses outrances

Œuvres emblématiques : focus autour du siège de Paris (1870) / sélection d’œuvres de Robida /

Pistes de médiation et de mise en scène :

* Facsimilés de journaux manipulables.
* Diffusion de chansons satiriques dans une « cabine » d’écoute ou tourne-disques.
* Eléments de la mode au ballon : crinoline présentation aérienne d’une robe qui « s’envole ».
* Partie 3 : La satire du monde aéronautique, de la naissance d’un groupe social à l’avènement d’une industrie

La professionnalisation du secteur de l’aéronautique et son importance croissante dans le champ du transport conduisent à sa structuration en tant que groupe social. La sociabilité des meetings et des aérodromes d’abord, les milieux socio-professionnels des aviations militaire et civile ensuite, sont de nouveaux sujets de satire pour les dessinateurs. Cette satire d’un groupe social et d’une industrie très spécialisée est le pendant comique de la forte valorisation de la profession –des as aux pilotes de ligne – et le reflet d’une évolution de l’aéronautique devenue une expérience commune au plus grand nombre, la caricature pouvant s’appuyer sur un substrat de souvenirs partagés.

Sous-thématiques : pilote, naissance d’un stéréotype / un nouvel imaginaire « s’envoyer en l’air » / les débats environnementaux et sociaux suscités par l’aviation commerciale / les débats suscités par l’aviation militaire / Le SIAE accueilli au Bourget / humour noir /

Œuvres emblématiques : galerie de portraits d’aviateurs mixant caricatures et photographies / une approche graphique du bombardement aérien / plusieurs « unes » de Charlie Hebdo

Pistes de médiation et de mise en scène :

* Mobiliers/décors reprenant la forme des éléments caricaturés : Pilot’s bar, motif du journal (impression), de la table du dessinateur…

À ce parcours s’ajoute un **volet « histoire des techniques »**, avec l’objectif d’expliquer à travers l’exposition les différentes techniques de gravure, en lien avec l’évolution du dessin de presse. Cette thématique pourra être abordée comme un focus à un point donné de l’exposition, ou bien être exploitée en fil rouge tout au long du parcours de visite. Une explication pédagogique des techniques de gravures est souhaitée afin de permettre aux visiteurs de mieux comprendre ces techniques complexes, dont la forme sera à définir : îlot thématique avec illustrations des différentes étapes. Cette explication pédagogique sera accompagnée de l’exposition d’une matrice de gravure en bois issue des collections du musée.

Il est également envisagé de ponctuer le parcours de **cartels développés** pour approfondir l’analyse de certaines œuvres, ils devront être facilement identifiables.

Une **alcôve complétée d’assises** proposera la diffusion d’images animées qui restent à concevoir (interviews de dessinateurs, reportage…).

1. **Espace de présentation**

**Salle d’expositions temporaires « Grande Galerie »**

L’exposition se déploiera dans une salle dédiée aux expositions temporaires, située au rez-de-chaussée du bâtiment de l’aérogare historique du Bourget. Sans fenêtres ou portes donnant sur l’extérieur, cet espace jouxte et communique avec la Grande Galerie (exposition permanente rénovée en 2019). La salle ne dispose que d’un seul point d’accès, utilisé pour l’entrée et la sortie des visiteurs.

D’une surface d’environ 360 m2, la charge au sol est supérieure à 400kg/m2. Des éléments de la scénographie existante seront à prendre en compte dans l’aménagement de la scénographie, notamment la présence d’un bloc vitrine et d’un podium issu d’une précédente exposition. Certaines parois murales possèdent des surfaces vitrées et sont susceptibles d’accueillir des vitrines « niches ».

Cette salle accueillera une exposition temporaire entre mi-décembre 2025 et fin mai 2026 dont la scénographie sera connue au plus tard en septembre 2025. Des éléments de cette scénographie pourront être réintégrés dans l’exposition *Caricature et aéronautique.*

Enfin, la salle respecte les normes de climat suivantes : température comprise entre 18° et 22 °C, ainsi qu’une humidité relative entre 50% et 60%. Le système d’éclairage est constitué de rails au plafond avec des projecteurs directionnels à LED.

Une attention particulière devra être apportée aux contraintes liées aux conditions de conservation des œuvres fragiles, nombreuses dans cette exposition. La luminosité devra être contrôlée et une partie des œuvres feront l’objet d’une rotation pendant la période d’exposition. Ceci sera à prendre en compte dans le projet scénographique et graphique.

**Parc de mobiliers et d’équipements**

Un ensemble de mobiliers et d’équipements muséographiques sont disponibles pour l’exposition temporaire : cloisons en médium, vitrines de différentes tailles et formes, cadres, podiums, matériels audiovisuel, matériels d’éclairage.

Ces équipements sont adaptables et agençables en interne, par la régie des expositions, qui dispose également de compétences techniques.

La liste sera fournie au titulaire lors de la réunion de lancement de la mission.

1. **Présentation de la mission de conception scénographique et graphique**

**Brief**

Le titulaire développera une approche scénographique en accord avec le sujet, visant à mettre en lumière les aspects humoristiques des œuvres présentées.

Aussi, une forme de théâtralité est attendue afin de dynamiser la présentation des documents imprimés : par exemple sous forme de saynètes qui rythmeront le parcours, de décors, d’intégration d’éléments en volume, de reproduction de grand format... Une attention particulière devra être apportée à l’accrochage des œuvres et au choix des cadres : réflexion sur un encadrement différencié des objets selon leur statut (estampe originale, reproduction, etc.).

Compte tenu de la nature sensible de certaines représentations, une réflexion devra être apportée sur la manière d’exposer les thématiques les plus délicates (violence, sexualité, humour noir).

L’évolution de la caricature et de ses médiums au cours du temps pourra servir de fil conducteur visuel et scénographique.

La scénographie devra, enfin, prendre en compte les considérations de développement durable, à travers le réemploi du mobilier scénographique disponible (cimaises, vitrines, cadres) et la limitation des déchets.

Le graphisme pourra s’appuyer sur les éléments humoristiques des caricatures et des documents présentés : répétition des motifs, agrandissement, reproduction sur divers supports... Des éléments contemporains pourront enrichir la scénographie, notamment avec l’intervention de la dessinatrice Camille Besse qui doit réaliser des dessins spécialement pour le catalogue (et l’exposition). L’illustration et la technique du dessin doivent naturellement prendre une place importante dans la scénographie et le graphisme général de l’exposition.

L’installation des collections sera assurée par les services du musée (régie des expositions et régie des collections). Et les travaux (peinture, aménagement, fabrication des menuiseries…) seront principalement réalisés dans les ateliers en interne, sauf fabrication d’éléments complexes à définir au cours du projet scénographique.

**Déroulé et livrables**

La mission se déroulera selon les étapes habituelles des projets expographiques :

* L’esquisse (ESQ)
* Les études d’avant-projet (AVP)
* Les études de projet (PRO)
* La direction de l’exécution des travaux (DET)
* L’assistance apportée au maître d’ouvrage lors des opérations de réception des travaux (AOR)

Les attendus pour cette mission sont les suivants :

* **Etape 1 – ESQ Phase de conception et de direction artistique**

Esquisse scénographique et graphique.

Recherches, proposition scénographique, esthétique (couleurs), stylistique (supports), graphique (mise en forme des supports écrits, traitement des illustrations et iconographies) et typographique cohérente avec le discours scientifique et les œuvres de l’exposition. Définition des partis pris stylistiques et proposition d’une charte graphique.

Conception du parcours, plans d’implantation au 1/100e.

* **Etape 2 – AVP Avant-projet**

Développement du projet après validation de l’esquisse.

Plans détaillés de la scénographie et des éléments à construire : plans généraux d’implantations 2D au 1/100e et plans des élévations 3D. Définition des décors et supports scénographiques. Détails techniques de mise en œuvre et spécifications techniques liées aux mobiliers.

Déclinaison de la charte graphique selon les typologies de supports-types (textes de partie, textes de séquences, cartels simples, cartels développés, etc.), composition des visuels à partir des iconographies fournies par le musée. Tests à l’échelle.

* **Etape 3 – PRO**

Validation et mise à jour des plans 2D et 3D au 1/100e et des plans de détails au 1/20e. Définition de la liste du matériel précis nécessaire au montage de l’exposition pour les commandes de fournitures et matériaux.

Exécution et maquettage de l’ensemble des supports graphiques. Création des fichiers BàT après validation du maitre d’ouvrage.

Participation au choix des prestataires de réalisation (imprimeurs, agenceurs, concepteur lumière). Tests de matériaux en adéquation avec les choix scénographiques et le choix de l’imprimeur. Validation des échantillons.

* **Etape 4 – DET**

Assistance et suivi de fabrication et du montage en lien avec les équipes du musée. Réponse aux questions des entreprises extérieures (impression, pose de la signalétique, etc.) et aux questions des équipes internes.

* **Etape 5 – AOR**

Présence sur le chantier lors de l’installation et lors de la réception des travaux.

1. **Calendrier**

Le calendrier sera à préciser avec le titulaire.

. Mai-juin 2025 : Sourcing.

. 24 Juin 2025 : Lancement de la Consultation sur le site du musée pour la mission de conception scénographie-graphisme.

. 30 Juin 2025 12h00 (heure de Paris GMT+1): Fin de la Consultation sur le site du musée pour la mission de conception scénographie-graphisme.

. 11 Juillet 2025 : Choix du titulaire de la mission et réunion de lancement.

. Juillet 2025 – janvier 2026 : Conception de la scénographie et de la charte graphique, phases ESQ et AVP.

. Janvier 2026 – mai 2026 : Validation du PRO, fabrication, production des éléments scénographiques. Maquettage graphique. Suivi des travaux.

. 31 mai 2026 : Fin de l’exposition précédente « Petits pas sur la Lune », présentée dans la même salle d’exposition.

. Juin 2026 : Montage de l’exposition = temps restreint, un mois uniquement pour les travaux, l’agencement et l’installation des collections.

. Début juillet 2026 : Ouverture de l’exposition (date à définir). Réception des travaux.

1. **Propriété intellectuelle**

Le titulaire du marché conserve la propriété intellectuelle des éléments qu’il crée dans le cadre de la mission (textes, visuels, scénographie, dispositifs de médiation, etc.).

Cependant, il cède au musée de l’Air et de l’Espace, à titre exclusif, les droits d’exploitation sur ces éléments, pour les besoins de l’exposition, sa communication et sa valorisation, sur tout support, en France et à l’étranger, pour toute la durée légale de protection.

Cette cession ne concerne pas les éléments préexistants ou appartenant à des tiers, pour lesquels le titulaire devra obtenir les autorisations nécessaires.

Le titulaire garantit au Musée une utilisation libre de tout droit de tiers sur les créations livrées.

6.1 Utilisation des images du Musée

Conformément aux règles du Musée :

* Il est interdit de photographier ou filmer les œuvres prêtées, sauf autorisation écrite.
* Le Musée peut fournir des images officielles, à utiliser avec la mention © Musée de l’Air et de l’Espace + nom du photographe.
* Toute publication devra être validée par le Musée (BAT) avant diffusion.
* Deux exemplaires de chaque publication devront être remis au Musée.

1. **Candidature et critères de sélection**

La candidature devra être composée d’une **lettre d’intention** (3 pages recto-verso), de la **DPGF** transmise par le maitre d’ouvrage complétée pour les honoraires de direction artistique / scénographie / graphisme, d’un **book avec présentation de l’équipe dédiée et des références**, et d’un **calendrier détaillé**.

Un jury composé des commissaires, de la directrice du musée et du Pôle exposition se réunira pour noter la lettre d’intention (20%), les références de l’équipe (book) (20%), les moyens humains (organigramme et CV) (20%) et le prix (40%).

A noter :

* Ne sont pas attendues pour la mission les compétences suivantes = conception lumière, illustration.
* Le budget travaux envisagé, à ce stade, pour les éléments qui ne seront pas réalisés par la régie des expositions du musée est fixé à 40 000 € TTC.

**Liste des annexes**

1. Plan de la salle d’exposition
2. Liste d’œuvres (en cours)

1. Président du CS : Bertrand Tillier, Directeur des éditions de la Sorbonne et professeur d’histoire contemporaine à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, accompagné de Philippe Barbat (Directeur de la « maison du dessin de presse »), Jérôme de Lespinois (docteur en histoire, chargé de mission auprès du Centre d’études stratégiques aérospatiales, Paul Damm (conservateur du patrimoine, responsable de la mission Patrimoine à la Direction générale de l’aviation civile), la dessinatrice Camille Besse, Alexandre Devaux (chargé des collections de presse à la BNF), Zofia Stępińska-Kucza (Chargée de cours à l’Institut d’études romanes de l’Université de Varsovie) et Pascal Dupuy (maître de conférences en histoire moderne à l’Université de Rouen-Normandie). [↑](#footnote-ref-1)